



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

ZOÉ

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

mourut l'an 1481. Après sa mort, Bajazet, qui étoit l'aîné, devoit naturellement lui succéder, & fut en effet déclaré empereur le premier. Mais Zizim prétendit que l'empire lui appartenoit, parce qu'il étoit né depuis que son pere avoit pris le sceptre, au lieu que Bajazet étoit venu au monde dans le tems que Mahomet n'étoit encore qu'un homme privé. Il s'empara de Pruse, ancienne demeure des empereurs Ottomans, & se fit un parti considérable. Mais ayant été défait par Acomat, général de l'armée de Bajazet, il se retira en Egypte, puis en Cilicie, & de là en Lycie. Ne trouvant aucun asyle assuré, il demanda une retraite au grand-maître de Rhodes, où il fut reçu magnifiquement au mois de juillet 1484 (voyez AUBUSSON Pierre). Il en partit le 17. de septembre suivant pour venir en France. Il y fut gardé dans la commanderie de Bourgneuf, sur les confins du Poitou & de la Marche, & y demeura jusqu'en l'an 1499, qu'il fut livré aux députés du pape Innocent VIII, & conduit à Rome. Alexandre VI le livra en 1495 à Charles VIII, & il mourut peu de tems après. On dit que ce pape avoit eu soin de le faire empoisonner, de peur que la France n'en tirât quelque avantage; on ajoute qu'Alexandre avoit reçu de Bajazet une grande somme d'argent, pour faire périr ce prince: mais quoique ce pontife fût capable de forfaits, c'est sans fondement qu'on lui attribue celui-ci; quelques auteurs accusent les Vénitiens de ce crime, mais sans

raison plausible; & d'ailleurs le prince étant alors au pouvoir de Charles, le soupçon du poison, s'il avoit lieu, devoit naturellement tomber sur lui, vu sur-tout qu'il ne le rejettoit sur personne. Zizim avoit l'esprit vif, l'ame noble & généreuse, de la passion pour les lettres aussi bien que pour les armes. » On a prétendu sur de foibles » preuves, dit l'abbé Berault, » qu'il mourut chrétien. Mal- » gré son affection pour les » nations chrétiennes, & par- » ticulièrement pour les che- » valiers de Rhodes, il avoit » toujours paru fort attaché à » la loi de Mahomet ». Il laissa un fils, nommé Amurat, qui embrassa le Christianisme, & se retira à Rhodes. Après la prise de la place, ce prince infortuné s'étoit caché, dans l'espérance de se sauver dans le vaisseau du grand-maître. Il fut découvert & mené à l'empereur Soliman, qui le fit aussitôt étrangler en présence de toute son armée, avec ses deux enfans mâles. Deux filles qu'il avoit, furent conduites au ferrail à Constantinople.

ZIZIME, fut élu l'an 824 par la noblesse Romaine pour succéder au pape Paschal I, tandis que le clergé & le peuple nommoient Eugene II; ce qui auroit causé un schisme, si l'empereur Lothaire n'étoit venu à Rome, où il appuya l'élection d'Eugene, & obligea Zizime à se retirer.

ZOÉ CARBONOPSINE, 4e. femme de l'empereur Léon VI, avoit une vertu mâle, un esprit élevé, un discernement juste, & la connoissance des affaires. Elle accoucha en 905 de

Constantin Porphyrogenete. Ce prince étant devenu empereur en 912, Zoé chargée de la tutelle de son fils & de l'administration de l'état, choisit des ministres & des généraux capables de la seconder. Après avoir dissipé la révolte de Constantin Ducas, elle fit la paix avec les Sarrafins, & força les Bulgares par des victoires à rentrer dans leur pays. Elle ne fut pas aussi heureuse contre les cabales des courtisans; elle fut exilée de la cour par son fils, & mourut dans sa retraite. — Il ne faut pas la confondre avec Zoé, seconde femme du même empereur Léon VI, qui fut couronnée impératrice, pendant que Théophane, la légitime épouse de Léon, étoit encore en vie. Elle étoit fille du général Stylien, & mourut après 21 mois de mariage en 893.

ZOÉ, fille de Constantin VIII, née en 978, fut ambitieuse, débauchée & cruelle. On la donna en mariage à Argyre, qui obtint le trône impérial après la mort de son beau-pere en 1028. Zoé s'étant dégoûtée de son époux, le fit étrangler dans le bain, & mit sur le trône un orfèvre, nommé Michel Paphlagonien qu'elle avoit épousé. Ce prince abandonna le gouvernement de l'empire à son frere Jean; & Zoé adopta Michel, dit *Calafates*, neveu de son mari. Ce fils adoptif eut l'ingratitude de l'exiler (voyez MICHEL Calafates); mais en 1042 elle fut tirée de sa retraite pour régner avec sa sœur Théodora. Elle partagea ensuite sa couronne avec Constantin Monomaque, son ancien amant, l'homme le

plus scélérat & le plus débauché de la cour, & l'épousa en 3es. noces à l'âge de 64 ans. Elle mourut 8 ans après, en 1050, souillée de crimes & en horreur à tout l'empire.

ZOÏLE, rhéteur, natif d'Amphipolis, ville de Thrace, se rendit fameux par ses critiques des ouvrages d'Isocrate & des vers d'Homere, dont il se faisoit appeller le *Fleau*. Il vint de Macédoine à Alexandrie, où il distribua ses censures de l'*Iliade*, vers l'an 270 avant J. C. Il les présenta à Ptolomée, qui lui répondit à-peu-près comme Hiéron avoit fait au philosophe Xénophanes: Que « puisqu'Homere, qui » étoit mort depuis mille ans, » nourrissoit plusieurs milliers » de personnes, Zoïle, qui se » vantoit d'avoir plus d'esprit » qu'Homere, devoit bien » avoir l'industrie de se nourrir » lui-même ». La mort de ce satyrique est racontée diversement. Les uns disent que Ptolomée le fit mettre en croix, d'autres qu'il fut lapidé, & d'autres qu'il fut brûlé tout vif à Smyrne. Il est certain que sa critique d'Homere ne méritoit pas un tel châtement; & si quelque chose pouvoit prévenir en sa faveur, ce seroit l'espece de rage avec laquelle on poursuivit l'auteur d'une simple critique littéraire, essentiellement indifférente & innocente, quand même il auroit eu tous les torts possibles. Le nom de Zoïle est resté aux mauvais critiques, & a été souvent donné aux bons, dans ce siecle ignorant, futile, inconséquent, où les soi-disant gens-de-lettres s'élèvent avec une fureur que les vrais talens